



Association
pour le développement
de la culture fourragère
Arbeitsgemeinschaft
zur Förderung
des Futterbaues
Associazione
per il promovimento
della foraggicoltura

Journal Agri. Edition du 14 juillet 2017
Météo des prés n°9

Semis de dérobées : choix des mélanges

Après les moissons vient le temps des semis de dérobées. Mais que choisir : un mélange à base de ray-grass ou à base d'avoine ? Petit comparatif !

L'objectif d'une culture dérobée fourragère est double : produire du fourrage de qualité et en quantité, tout en couvrant le sol entre deux cultures. En pratique, les mélanges les plus souvent semés ont une base de ray-grass d'Italie (type 106 ou 200) ou d'avoine (APP, AP, ATP). Les deux familles ont leurs atouts, mais aussi certains inconvénients.

Le ray-grass n'a pas que des atouts

De par sa digestibilité et son rendement, le ray-grass est une plante quasi incontournable dans les mélanges fourragers de deux à trois ans. En revanche, il n'est pas toujours à son avantage lors d'un semis après moissons, car les fortes chaleurs ou la sécheresse lui sont très défavorables. De plus, lorsque reviennent la pluie et les températures plus fraîches en fin d'été, il n'est pas toujours aisé de valoriser la coupe d'automne, que ce soit en fauche en vert ou pour conserver sous forme d'ensilage. Dès lors, faut-il choisir un mélange hivernant et miser sur une coupe de printemps ? Intéressant pour faire du fourrage, mais pas pour la culture suivante ! Car le ray-grass va tirer massivement l'eau et les éléments nutritifs du sol. De plus son système racinaire très dense va créer un sol dur et mottu, peu propice à un lit de semence de qualité.

L'avoine pour les semis d'été

Les mélanges à base d'avoine ont fait leurs preuves pour les semis d'été, car peu sensible à la sécheresse et ayant un développement rapide en deux mois. Combiné avec la vesce et le pois, le mélange APP convient parfaitement pour l'affouragement en vert, pour autant qu'il soit pris au bon stade. On peut également pâturer ces mélanges, avec toutefois un risque de verse important en fin de saison. Par contre le mélange APP ne convient pas pour l'ensilage, car le pois ayant une teneur en eau très élevée, il est difficile de préfaner correctement ce fourrage.

Avoine-Trèfle-Poisette, l'alternative gagnante

Les agriculteurs ayant testé le mélange Avoine-Trèfle-Poisette (ATP) ont été agréablement surpris par la quantité et la qualité du fourrage récolté, que ce soit en vert ou sous forme d'ensilage. Le trèfle d'Alexandrie est une légumineuse appétante, que l'on peut préfaner et qui fournit un rendement important en automne. On obtient ainsi une quantité intéressante de fourrage pour l'hiver, 60 à 80 jours après la date de semis ! Avec des valeurs nutritives très bonnes, pour autant que l'avoine n'ait pas encore épié. Et cerise sur le gâteau, c'est un précédent très intéressant pour la culture suivante, qui empêche le développement d'adventices et laisse une bonne structure de sol. Enfin il laisse à l'agriculteur la possibilité d'épandre du fumier, du lisier et d'effectuer la préparation du sol quand bon lui semble, dès que les conditions sont propices.

Conclusion

Les mélanges à base d'avoine assurent un rendement intéressant pour les semis d'été, et une bonne qualité de fourrage, pour autant que le stade de récolte ne soit pas trop avancé. Pour la fauche en vert et la pâture l'APP a fait ses preuves, tandis que l'ATP convient également pour l'ensilage. Tous deux forment des précédents culturels nettement plus intéressants que les mélanges à base de ray-grass.

Pascal Rufer, ProConseil

Tableau comparatif des mélanges fourragers d'été

	A base de ray-grass	A base d'avoine
+	Fourrage bien digestible	Fourrage appétant et digestible (précoce)
+	Rendement intéressant si arrosé	Productif même en cas de sécheresse
+	Facile à pâturer	Utilisation polyvalente, même ensilage (ATP)
+		Bon précédent cultural
-	Coupe d'automne limitée	Pas pour l'ensilage (APP)
-	Sensible au sec	Risque de verse si âgé
-	Précédent cultural défavorable (repousses)	